

ANNE CASTEX, DIRECTRICE DE SUACI MONTAGN'ALPES

Depuis 2014, Anne Castex dirige le Suaci Montagn'Alpes, un réseau de quatre chambres d'agriculture sur le territoire des Alpes du Nord. Son objectif : promouvoir les intérêts de l'agriculture de montagne, afin de peser notamment sur les négociations pour la politique agricole commune, à l'échelle européenne.



© Compara

« Sans un réseau intermassifs, il n'y aurait pas de politique spécifique pour l'agriculture de montagne »

Travail d'influence. « Né en 1965, le service d'utilité agricole à compétence interdépartementale (Suaci) est devenu un organisme interétablissements du réseau des chambres d'agriculture (OIER), tout en gardant son nom d'origine. Le Suaci Montagn'Alpes est un réseau regroupant les quatre chambres d'agriculture des Savoie, de l'Isère et de la Drôme. La chambre des Hautes-Alpes souhaiterait aussi rejoindre notre réseau, ce qui est en cours de discussion. Le Suaci est une structure politiquement indépendante, de défense des intérêts de l'agriculture en altitude. Sans un réseau intermassif, la montagne aurait par exemple peu de visibilité lors des négociations concernant la politique agricole commune, au niveau européen. Un livre blanc est d'ailleurs paru en 2021 pour recenser nos propositions, suite aux négociations dans le cadre de la PAC. Nous avons aussi participé par exemple aux discussions sur la loi Montagne, et en ce moment pour définir les mesures agro-environnementales et climatiques à l'échelle régionale, notamment les plafonds de crédits alloués aux groupements pastoraux. »

Thèmes de prédilection. « Le Suaci développe des projets à l'échelle du massif des Alpes, qui est notre principal financeur. Nous intervenons sur le territoire des Alpes du Nord. Nous travaillons aussi beaucoup avec d'autres structures, comme les

services pastoraux ou encore la FNSEA et les Jeunes Agriculteurs. Historiquement, nous sommes impliqués sur les thèmes de la valorisation des produits de montagne, du pastoralisme et du renouvellement difficile des exploitations agricoles, face au vieillissement grandissant des éleveurs. Depuis 2021, nous avons revu nos axes de travail pour intégrer les questions sur le climat, l'environnement et le carbone, ainsi que des considérations sur le multi-usage de la montagne, avec deux axes notamment : la surfréquentation et la prédation. »

Besoin de reconnaissance. « Notre travail consiste à montrer en quoi l'agriculture de montagne est vraiment différenciante. Par exemple, sur la question de l'environnement, il y a un réel besoin de reconnaissance, pas sur d'éventuels changements ou transitions dans les pratiques, mais sur les modèles d'agriculture qui ont toujours été vertueux. Par ailleurs, des initiatives sont menées dans les alpages, dans le contexte de réchauffement climatique : améliorer l'accès à l'eau, modifier les dates de descente et montée en alpage, décaler les vêlages, etc. En cela, le travail que le Suaci favorise entre les chambres d'agriculture et les services pastoraux, deux structures qui sont connues pour parfois être concurrentielles, s'avère précieux. » ●

Propos recueillis par VIRGINIE TRIN



© Compara

UN PROGRAMME POUR LA VALORISATION DE LA VIANDE DE MONTAGNE

Depuis 2019, le Suaci Montagn'Alpes développe un programme d'actions sur la valorisation de la viande. « Nous mettons en réseau les agricul-

teurs pour leurs échanges de bonnes pratiques, mais aussi les abattoirs, surtout pour discuter de la gestion du personnel et des déchets », indique Anne Castex,

qui souhaite développer aussi la mention « Montagne » sur tous les produits fabriqués en altitude, très usitée en Italie mais peu en France.